



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 17 (2003)  
ProstituésEs

---

Maire F. CROSS

**Michèle RIOT-SARCEY (dir.), *L'Utopie en questions*, Saint Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2001, 256 p. ; Claude COHEN-SAFIR, *Cartographie du féminin dans l'utopie. De l'Europe à l'Amérique*, Paris, Montréal, l'Harmattan, 2000, 204 p.**

---

#### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Maire F. CROSS, « Michèle RIOT-SARCEY (dir.), *L'Utopie en questions*, Saint Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2001, 256 p. ; Claude COHEN-SAFIR, *Cartographie du féminin dans l'utopie. De l'Europe à l'Amérique*, Paris, Montréal, l'Harmattan, 2000, 204 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 10 juin 2003. URL : <http://clio.revues.org/index604.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail  
<http://clio.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://clio.revues.org/index604.html>

Document généré automatiquement le 29 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Maire F. CROSS

**Michèle RIOT-SARCEY (dir.), *L'Utopie en questions*, Saint Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2001, 256 p. ; Claude COHEN-SAFIR, *Cartographie du féminine dans l'utopie. De l'Europe à l'Amérique*, Paris, Montréal, l'Harmattan, 2000, 204 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 293-295

Ces deux ouvrages tentent de présenter l'évolution du concept de l'utopie. L'ouvrage de Claude Cohen-Safir voudrait recenser les noms des penseurs européens et américains qu'elle considère comme importants dans la trajectoire des idées utopiques outre Atlantique. On trouve mention, dans ce livre, d'utopistes présents dans l'ouvrage dirigé par Michèle Riot-Sarcey qui s'intéresse davantage aux questions de définition et de méthodologie. Le but de chaque auteur dans ce collectif est aussi bien de questionner que de révéler le contenu théorique et les tentatives d'application pratique d'utopies à des moments donnés de l'histoire.

Avec son équipe, Michèle Riot-Sarcey a voulu explorer l'utopie, étudiant ses variations et ses usages selon les disciplines et plus spécifiquement la philosophie, l'histoire culturelle et la pensée politique. Ce livre est organisé en trois grandes parties. La première sur les figures de l'utopie : entre chimère et émancipation. La seconde sur les traversées de l'utopie : entre sciences et critiques sociales. La dernière, sur enjeux et pratiques de l'utopie. Parmi les treize contributions, deux portent sur l'égalité des sexes (au XVIIe siècle en Angleterre et au XIXe siècle en France), tandis que l'avant dernier chapitre traite de l'utopie en Amérique.

Pour comprendre le mode d'emploi du terme utopie il faudrait rappeler ses paradoxes. C'est un terme spécifique mais son interprétation, elle, est très vaste, car l'utopie représente une tentative d'atteindre la perfection dans un modèle donné (Mercier-Josa). En 1993 un recueil d'articles 'Utopies au XIXe siècle' dans un numéro de *1848 révolutions et mutations au XIXe siècle*, nous rappelait les projets d'hommes et de femmes militant dans la France des années 1840. Or, le mot utopie connaît bien des acceptions divergeantes au cours de moments de grande effervescence. D'après les travaux présentés ici, l'utopie aurait sa propre histoire et cela bien au-delà de son invention par Thomas More, dans un contexte philosophique spécifique, celui de la Renaissance européenne (Goblot, Rosa, Hinckler, Rancière en discutent dans la première partie). A l'origine *Utopia* signifiait un monde parfait mais dans un lieu indéfini et atemporel, inaccessible, un 'ailleurs'. Goblot nous rappelle les divers sens historiques y compris l'acceptation péjorative du terme utopie. D'après son usage au XIXe siècle, on entend par utopie, une forme de socialisme "anticipé". Ce livre montre très bien comment ce thème devient central pour les penseurs socialistes qui osent imaginer des structures sociales alternatives à celles dans lesquelles ils vivent. Très vite, ils sont considérés soit comme subversifs, dangereux ou fous. Leur mauvaise réputation est renforcée au cours des années 1880 quand Marx et Engels utilisent l'appellation de 'socialisme utopique' pour désigner une idéologie qu'ils situent dans la France d'avant 1848 et qu'ils opposent au socialisme scientifique dont ils se proclament les grands prêtres. Cet ouvrage nous rappelle que ces précurseurs, en toute connaissance de cause, rejetaient le terme d'utopie et l'utilisaient comme injure. Les marxistes avaient eux aussi leur propre projet de société parfaite avec leur "socialisme

d'anticipation" (voir Marc Angenot, *L'Utopie collectiviste. Le grand récit sous la Deuxième Internationale*, PUF, 1991). L'usage répété du terme dans différents contextes et à des fins politiques et sociales lui confère une grande diversité de significations. Mais, si l'on veut suivre les traces de ce terme, il faut le traiter avec grande prudence. Sans rigueur analytique, la spécificité de l'utopie, dont la faveur est des plus variables, nous échappe.

Le travail de Claude Cohen-Safir aborde la transmission de l'utopie d'une génération à l'autre et d'un lien géographique à un autre. Réussit-elle à cartographier le féminin dans son rapport à l'utopie ? Elle perçoit un lien entre les sources européennes et le développement d'une critique féministe américaine, mais ceci est un défi trop ambitieux pour un ouvrage de 204 pages. Tout en reconnaissant le pluralisme du terme, elle déclare vouloir se limiter au sens psychologique du féminisme. Elle met au premier plan le rôle 'traditionnel' des femmes (les rôles sociaux semblant selon l'auteure, se limiter aux sphères domestique, sexuelle, maternelle), telle que les écrivains utopistes 'misogynes' le décrivaient. En commençant par Platon, elle constate qu'il y a conflit entre les utopies classiques (masculines) et les utopies féminines. Les utopies féministes, aux Etats-Unis à la fin du dix-neuvième siècle et pendant la deuxième moitié du vingtième siècle, sont le fruit de l'insurrection des femmes contre les systèmes utopiques classiques. L'auteur suggère une analyse des différences en s'attardant à trois aspects : la communauté des femmes, le paternalisme d'Etat dans le contexte de la famille et le schisme entre corps et âme. Dans son ouvrage elle discute de ces trois aspects d'une manière plutôt impressionniste. Le travail est constitué d'une introduction où l'auteur présente un résumé de son argument, puis suivent six chapitres : les utopies misogynes (Platon, More, Rabelais, Bacon) ; les sources européennes des utopies féministes (Swift, Wollstonecraft, Macaulay, Thomsom, Mill, Restif de la Bretonne, Saint-Simon, Owen, Cabet, Fourier, Morris, Wells) ; les sources américaines des utopies féministes (Bellamy, Staunton) ; les utopies pamphlétaires du XIXe siècle ; enfin, l'utopie féministe aujourd'hui. Ce parcours est incomplet dans son explication des liens entre chaque saut géographique et historique. De plus, il n'y a pas de conclusion. Cette monographie est un résumé parfois inexact d'approches historiques (l'importance des actions de certaines femmes en 1789) et biographiques (Juliett Mitchell est d'origine anglaise et non américaine). La manière dont C. Cohen-Safir traite le sujet ne nous permet pas de saisir les preuves de l'établissement d'un rapport entre les philosophes européens (le corpus ne comprend que des auteurs anglais et français) et les philosophes américains. Le projet est encombré de noms sans discussion approfondie de leur pensée. L'auteure ratisse large dans son choix d'écrivains ; Poulain de la Barre, Olympe de Gouges figurent parmi ceux qui ont eu une influence sur les utopistes américaines mais quels sont les critères qui ont motivé cette sélection ? Le féminisme préoccupe cet auteur bien plus qu'une analyse rigoureuse des rapports historiques entre les utopistes de deux continents. Une bibliographie détaillée aurait été fort utile à côté des publications parfois datées sur le féminisme et la sociologie.

Ces deux livres témoignent du regain d'intérêt dans le domaine. La question est abordée ici d'une façon nouvelle même si le second ouvrage est moins convaincant. L'approche pluridisciplinaire qui caractérise *L'Utopie en questions* propose une discussion riche et intéressante. Cependant, pour profiter de ces deux ouvrages, il convient d'avoir une bonne connaissance du corpus historique et littéraire qu'ils embrassent.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Maire F. CROSS, « Michèle RIOT-SARCEY (dir.), *L'Utopie en questions*, Saint Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2001, 256 p. ; Claude COHEN-SAFIR, *Cartographie du féminin dans l'utopie. De l'Europe à l'Amérique*, Paris, Montréal, l'Harmattan, 2000, 204 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 10 juin 2003. URL : <http://clio.revues.org/index604.html>

---

---

***Droits d'auteur***

Propriété intellectuelle

---

***Licence portant sur le document*** : Propriété intellectuelle